

DOCUMENTATION

Ces informations proviennent :
du recueil des mémoires locales,
de la bibliographie,
des Archives départementales,
de l'observation du bâti.



En savoir plus

Cet édifice contient des objets mobiliers, retrouvez les études sur :

inventaire.patrimoines.laregion.fr

D'autres Focus sont disponibles :

petr-garriguescostieres.org

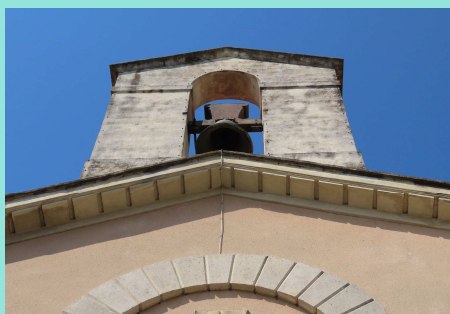
GLOSSAIRE

Console : support souvent orné en forme de S qui soutient un élément de construction ou de décoration.

Décalogue : Code formé par les dix commandements, gravés sur des tables, que Dieu a remis à Moïse sur le mont Sinaï.

Escalier à l'anglaise : escalier à retour dont le bord des marches est mouluré.

Souscription : engagement financier, matériel ou en journée de travail pris par un groupe de personne pour soutenir un projet de construction.



Le PETR Garrigues et Costières de Nîmes réalise un inventaire du patrimoine afin de mieux connaître l'histoire et les richesses des 44 communes qui le composent. Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec l'Inventaire Régional Occitanie et se décline en 3 actions :

- coordonner un **recensement participatif** du patrimoine avec la contribution des acteurs du territoire,
- réaliser des **études** plus approfondies sur certains édifices afin d'enrichir la connaissance,
- faire connaître le patrimoine par divers moyens de **valorisation**.

Ne pas jeter sur la voie publique. Contenus : © PETR GCN



CONTACTS

PETR Garrigues et Costières de Nîmes

1, rue du Colisée
30900 Nîmes
04.66.02.54.12



@PETR garrigues
costieres nimes

Mairie de Milhaud

1 rue Pierre Guérin
30540 Milhaud
04.66.74.22.88



Le PETR Garrigues et Costières de Nîmes s'engage pour le patrimoine aux côtés de l'Inventaire Occitanie.



MILHAUD



17 bis rue du Temple

FOCUS

PATRIMOINE RELIGIEUX

Lien vers la carte du patrimoine du PETR



LE TEMPLE



Le premier temple de Milhaud est détruit en 1664 sur demande royale. La pratique religieuse est alors déplacée à Bernis.

Le culte protestant est de nouveau autorisé en 1795.

Suivant l'initiative du pasteur Gachon, un nouveau temple est érigé entre 1806 et 1809.

Il accueille également une école jusqu'au milieu du 19^e siècle.

LA CONSTRUCTION

Le terrain choisi appartient à un propriétaire catholique nommé Pierre Dijol. Cet emplacement éloigné du centre historique témoigne d'une population protestante minoritaire au début du 19^e siècle.



La construction est en majorité financée par des souscriptions* volontaires de la communauté protestante auxquelles s'ajoutent, pour son achèvement, des secours du gouvernement.

Le chantier débute le 22 mars 1808 et fait intervenir deux maçons, un menuisier et deux maréchaux-ferrants.

Les matériaux proviennent des garrigues environnantes pour la pierre et de Générac pour les briques et les tuiles. Les poutres arrivent par voie navigable au port de Beaucaire.

LA BÉNÉDICTION

Un décret impérial de 1809 approuve la bénédiction de ce temple par le pasteur.

Une plaque présentant les deux commandements du Sommaire de la Loi est apposée à l'entrée du temple.

Le saviez-vous ?

En 1840 la cloche du temple de Milhaud est fondue pour réaliser des ouvrages ferroviaires.

Ces préceptes issus de l'Évangile sont complétés par le décalogue*. Les tables de la loi remplacent les croix présentes dans les églises catholiques.

En 1822, l'édifice est inachevé et des travaux de finitions sont entamés. Le gouvernement accorde alors un secours pour la construction d'une sacristie, de murs de clôture et la pose d'enduit.

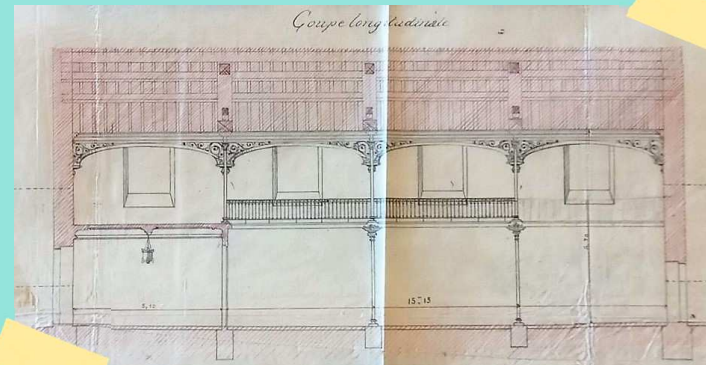


LES RESTAURATIONS

Les restaurations se succèdent ensuite à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle. En 1884, la commune fait appel à l'ingénieur Salenson pour l'ajout d'une tribune et d'un escalier à l'anglaise*.

La réfection de la toiture réalisée en 1930 permet de lutter contre les infiltrations d'eau.

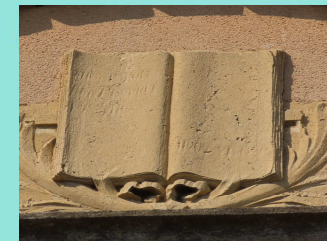
Les tuiles plates proviennent d'une tuilerie de Marseille.



Plan d'aménagement de la tribune en 1884.
V 444 © AD Gard.

UN TEMPLE « AU LIVRE »

Le portail d'entrée comprend un entablement mouluré s'appuyant sur deux consoles*. Le tympan du portail est orné d'une bible ouverte. Elle repose en partie inférieure sur des motifs végétaux.



On retrouve le même type de bas-relief à Caveirac mais également sur d'autres temples construits en petite Camargue dans la seconde moitié du 19^e siècle.

À l'intérieur, la tribune (aujourd'hui inaccessible) surplombe une nef unique.

